



# L'ŒUVRE DE SARI DJILALI SPECIFICITES ET ENSEIGNEMENTS

BENGUERGOURA Chérif : M C« A »  
Université d'Alger 2

Received: 20-03-2018

Accepted: 11-04-2018

## Résumé

Se révélant une référence pour les études sociales en Algérie, les travaux de SARI Djilali, se prolongent au-delà des précisions apportées, pour se montrer à même de mettre sur la voie du discernement en matière d'élaboration de l'objet de connaissance sociologique.

## ملخص

كونها مرجعا للدراسات الاجتماعية في الجزائر، عمل ساري جيلالي، تتجاوز الإيضاحات المقدمة، لتكون قادرة على وضع على طريق التمييز في تطوير موضوع المعرفة الاجتماعية.

## Abstract

Being a reference for social studies in Algeria, the work of SARI Djilali, extends beyond the clarifications provided, to be able to put on the path of discernment in the development of the object of sociological knowledge.

**Mots-clés** (en français, arabe et anglais) : Diversité de points d'approche, interdépendance des complémentarités

## INTRODUCTION

SARI Djilali représente durant près de cinq décennies un repère pour l'étude des aspects sociaux en Algérie. Une première question se rapporte nécessairement à l'apport de cet auteur; ce qui d'ailleurs ne peut manquer de faire surgir une autre interrogation, celle ayant trait au rejaillissement d'une semblable contribution sur le raisonnement et le travail de compréhension de la réalité de la vie sociale. Cet aspect qui, tout en se rapportant aux liens entre les individus d'une même collectivité demeure distinct de la somme de ses individus, est certes du ressort des diverses sciences sociales. Et c'est au demeurant par le biais d'une longue maturation que cette dimension sociale se développe en objet relatif à la recherche en sociologie. Aussi, partant de l'idée que des travaux de cet auteur figurent peu ou prou dans le programme de lectures des chercheurs attachés aux questions liées à la société en Algérie, on peut se demander jusqu'à quel point, le fait de prendre connaissance de ses ouvrages peut avoir une incidence sur la manière d'interroger les phénomènes étudiés ? Pour tenter de répondre à cette question, nous proposons une exploration bâtie autour de 43 textes dénombrés dont seulement 39 sont effectivement parcourus. (1)

### **1) L'ŒUVRE DE SARI DJILALI ET SA SPECIFICITE**

La principale caractéristique des réalisations de l'auteur demeure leur variété. Tenter une périodisation de cette production serait pour certains une gageure tant il est vrai qu'on ne trouve pas dans cette longue période de publications des espaces de temps singularisés par un choix de thème ou caractérisés par une production à dominante thématique. (2) La grande aisance avec laquelle l'auteur poursuit une pluralité de sujets nous situe dans un rythme plutôt ondulatoire. Nous relevons une démarche bâtie en un mot autour d'un va-et-vient thématique.

#### **a) le va-et-vient entre le passé et le présent**

Un premier balancement montre un travail à cheval sur deux grandes périodes. Tandis que 15 écrits parcourus relèvent de la période antérieure, 24 ont trait à celle postcoloniale. (3) S'agissant des écrits liés à l'âge précédent, seulement 9 des textes recensés se réfèrent à l'ère coloniale, le reste porte sur l'époque médiévale. L'une et l'autre phase de cette période se trouvent inscrites de surcroît dans deux perspectives distinctes. Les textes se rapportant à l'époque coloniale relatent davantage les formes et les foyers de résistance. Si l'ouvrage sur « La dépossession des fellahs (1830-1962) », suivi d'autres textes, retrace les péripéties des

ruraux, le document titré « L'émergence de l'intelligentsia algérienne (1850-1950) » expose (4) les avatars des lettrés de l'époque.

Les textes se rapportant au temps plus lointain se trouvent polarisés en revanche sur l'héritage qu'ils constituent pour la collectivité. C'est tout l'enracinement à la vie politique et culturelle de la période médiévale au Maghreb qui est rapporté dans « Tlemcen la zyanide, en 2011, mais aussi dans les textes sur Ghardaïa et le Bas Sahara en 2003 et 2004.

Bien plus important est le nombre de thèmes liés à la période contemporaine. On y relève pêle-mêle la question de la lutte contre l'érosion des montagnes tellienne (5), le thème du changement de l'état de la population et par instants celui des conditions de vie des défavorisés. (6) Y affleure néanmoins en filigrane une évolution des préoccupations de l'auteur. Après un début voué à l'espace géographique, suivent, peut-on dire, deux autres phases. Tandis que durant l'une, prime l'étude de la population, de son renouvellement et de sa répartition spatiale, au fil de l'autre se manifeste avec plus de force le thème de l'ancrage culturel.

### **b) le balancement entre les approches globale et locale**

On relève qu'un mouvement de balancement intègre par ailleurs différentes échelles d'approche. On a des monographies et autres études localisées d'une part et d'autre part des analyses plus générales. Le lecteur est mis tour à tour face à l'approche à grande échelle, axée sur la totalité sociale et devant le raisonnement à petite échelle, porté davantage sur la vie quotidienne des interactions sociales. Alternent de la sorte multiples champs d'analyse.

Examinée du point de vue de l'ensemble de la production, la cadence laisse voir des reprises de thèmes, traités à des échelles différentes. Il en est ainsi de la question de l'érosion dont les deux présentations générales initiales précèdent les deux textes ayant rapport à l'étude de cas. (7) Le traitement en 7 écrits de l'évolution urbaine postcoloniale montre également ce caractère sinueux. (8) Gros plan sur des villes et réflexion globale se relaient sur une période de deux décennies.

### **c) L'alternance entre disciplines des sciences sociales**

Le caractère intermittent a trait enfin aux différentes disciplines mobilisées. Après un temps centré sur l'usure des sols, un thème de géographie, l'auteur s'installe d'une manière durable dans un mouvement alternatif consistant en de nombreuses allées et venues entre un autre

thème de prédilection de la géographie, l'urbanisation, et des domaines de recherche d'au moins trois sciences sociales, la démographie, l'histoire et la sociologie.

Une répartition des 39 textes parcourus selon les variables période et discipline de rattachement des thèmes montre deux zones de concentration non adjacentes, situées plutôt en diagonale, soit une abondance de sujets de sociologie en période antérieure, notamment coloniale, et à l'opposé une profusion de thèmes liés à la démographie en période postcoloniale. (9)

Suivant la période, les faits tenus pour moments décisifs changent même de nature. Alors que les dates de 1880 et de 1930 expriment, durant la période coloniale, les tournures différentes du rapport entre les deux communautés, c'est l'avènement d'une mutation démographique, qui, la période suivante, a valeur de tournant dans l'évolution du pays.

Et cette importance transparaît tout aussi bien dans l'intitulé des textes. Ainsi, des publications portant sur la période en cours, parues en 1996 et 2000, sont titrées respectivement « Le poids de la démographie dans la tourmente algérienne » et « Implication de la métamorphose de la pyramide des âges en Algérie ». (10)

Minimisée durant cette période, l'option sociologique se trouve malgré cela sollicitée comme renfort à la compréhension du cours démographique. Elle y apparaît d'abord associée aux autres disciplines comme si sortir du domaine de l'une de ces sciences sociales représente inévitablement un débordement sur le terrain de la sociologie. La critique cinématographique a estimé par exemple le sujet du film adapté de l'ouvrage « La dépossession des fellahs » parfaitement appréhendé par la sociologie. (11) Ensuite, elle est mise à contribution moins par le biais de la démarche, de la méthode ou des résultats de recherche que par les thèmes abordés et parfois le langage utilisé. Le tournant démographique se trouve ainsi approché à travers la marginalisation de la femme, l'arrivée à l'âge adulte de la génération du baby-boom des années de l'indépendance et l'émergence toute récente du célibat. (12)

Le bilan est que les thématiques conservent finalement une relative constance. Le mouvement de va-et-vient dans lequel elles s'inscrivent procède à recadrer à chaque fois leur champ d'analyse et, du même pas, contribue à leur étalement dans le temps. Diverse, la tâche de l'auteur prend tout autant place dans une perspective que l'on pourrait

aisément qualifier de modulable, faisant valoir une variété d'ordres de détermination.

## II) L'ŒUVRE ET SES ENSEIGNEMENTS

En quoi l'observation, les témoignages, les comptes-rendus de même que les précisions consignées par cet auteur arrivent à constituer un atout au bénéfice de la mise au point de l'objet sociologique, délimitant tout au moins assez distinctement un domaine de connaissance? Il est à noter d'emblée cependant que l'enrichissement en question ne paraît pas se situer au niveau de l'élaboration théorique.

S'agissant des 14 essais recensés (13), dont la plupart renvoie à l'histoire, la réflexion porte peu sur le profil de l'objet étudié. L'argumentation proposée a le plus souvent pour objet des questions concrètes de société. En tant qu'essayiste, l'auteur aborde en réalité un éventail de 6 sujets (14), comprenant, outre les thèmes vu plus haut, telle l'usure du sol et autres, ceux de l'inscription sociale dans le tissu colonial et, plus actuel, de procédure liée à l'enseignement de l'histoire.

Des leçons peuvent être tirées néanmoins en matière de principes de méthodologie relatifs à la vie sociale. La consultation de ce travail offre d'abord l'opportunité d'apprécier l'articulation entre différents types de données. L'auteur dans un texte met par ailleurs l'accent sur les précautions à prendre envers les ressources locales. (15) On relèvera aussi l'originalité que constituent des traces écrites sur les édifices. L'auteur révèle dans « Tlemcen la zyanide » toute une époque à partir de l'épigraphie (16) et des ressources qu'offre la littérature et les archives de l'activité diplomatique.

### **a) L'axe passé/présent et ancrage de l'objet d'étude**

En fait, ce sont les complémentarités mises en œuvre par la démarche d'ensemble qui sont susceptibles d'apporter un enrichissement. Présent et passé forment une première ligne d'interdépendance. Les travaux de l'auteur suscitent pour une part un éveil à la question du passé. Partir à l'exploration de faits sociaux implique finalement un regard qui intègre la dimension du temps. Et de fait, incorporer la vision diachronique dans le traitement du problème posé revient à situer ce dernier dans l'axe passé/présent.

Est en jeu incontestablement la perception du passé et de ses diverses phases qui jouent un rôle sur les comportements et sur la façon d'aborder présentement la vie. Il est question aussi du type d'accès à ce

temps antérieur. C'est que, outre le cas de l'étude historique, voulue objective, des faits antécédents, l'appropriation du temps passé ne peut manquer de recéler l'emploi partial dont notamment les usages subjectifs de patrimonialité et de mémoire. (17)

En ces temps de construction nationale, interfèrent, dans le cas de l'Algérie, aussi bien les traités sur l'histoire que la pratique politique de constitution d'une mémoire collective et bien d'autres actions mémorielles. Sur ce point, l'auteur fait état assez nettement d'une continuité historique brisée néanmoins lors de la phase coloniale récente. La société se trouve ainsi tirée par un héritage lointain, troublé profondément par la suite.

Mais quel que soit le contenu, ce travail nous éclaire sur l'utilité des indications afférentes au temps écoulé et dont la prise en compte inclut effectivement la façon dont ces phases précédentes se sont accomplies dans leur durée d'un côté et de l'autre les managements de l'histoire et les enjeux contemporains auxquels ils répondent. C'est par conséquent là un complément d'informations qui prend part à rendre l'objet d'étude davantage ancré dans le réel du temps présent.

**b) La complémentarité des niveaux d'approche**

Sur un autre plan, celui des niveaux d'approche, appréhender un fait social comme fortement déterminé par le tout dont il fait partie contribue à sa clarification. Le saisir depuis les propriétés et les déterminations déductibles depuis l'éventail des éléments constitutifs y contribue tout autant. L'un et l'autre de ces niveaux composent un apport, pensons-nous, en vue de découvrir le lien unissant la cause à l'effet et, en matière de chaîne des causalités, de discerner les facteurs facilitants. (18) Le décryptage des écrits de l'auteur, en familiarisant le lecteur à ce bercement, peut développer l'aptitude à adopter un niveau d'approche tout en étant attentif à l'intérêt procuré par l'autre position d'accès au sujet.

**c) La complémentarité des données**

Enfin, l'entrelacement de la démographie et de la sociologie, observé dans les travaux de l'auteur nous porte sur l'analyse d'une autre complémentarité, celle se rapportant encore plus directement aux données. Très souvent, intuitivement, le chercheur en sociologie est amené à réunir dans une même étude une variété d'éléments sur laquelle se bâtit la mise en évidence de la proposition explicative. Et, à ce niveau, le travail de l'auteur vient nous rappeler finalement les deux types de faits sociaux avancés par Durkheim. (19)

Nous avons affaire d'un côté aux faits liés aux manières de faire au sein d'une société. Ils incluent les règles de conduite, le code juridique,

la langue, les croyances et les courants d'opinions. De l'autre côté, nous relevons les faits liés plutôt aux manières d'être. Ceux-ci englobent les réalités d'ordre géographique telles la répartition spatiale de la population, la forme des habitations, l'état des voies de communication. Ils embrassent également les réalités démographiques, soit le nombre et la nature des parties élémentaires de la population puis la manière dont elles sont disposées.

A quelques exceptions près, cette division recoupe un partage entre données recueillies sur un terrain jugé opportun pour l'étude et données à grande échelle collectées au-dehors de l'étude. Et l'on s'aperçoit que l'argumentation s'effectue, jusque-là d'une manière machinale, en joignant les deux versants d'un même ensemble. On prend ainsi conscience que la démonstration prend corps à partir de données ayant rapport à la manière d'être des individus issus d'une population habitant un espace (définition de la population) et à partir de données se rapportant à la manière d'agir de ces mêmes individus pris dans un collectif animé par un type de lien social (modèle de liaison entre individus spécifiant la société). Ainsi, cela contribue à donner des marques, des utilités et pertinences transversales des deux disciplines, démographie et sociologie, en ce qui concerne l'analyse sociale proprement dite.

### **conclusion**

A la faveur donc de ce côtoiement avec les publications de cet auteur, divers aspects de la pratique sociologique sont explorés. Nous retrouvons dans ce mouvement de balancement de part et d'autre une diversité de points d'observation dont l'agencement permet de clarifier les circonstances dans lequel s'insère le fait social étudié et duquel il tire sa signification. C'est là un exemple de lecture qui nous permet surtout d'être attentifs à des associations et agrégations, souvent imperceptibles dans l'immédiat. Nous y relevons, plus que tout, les retombées de l'interdépendance d'une variété de complémentarités. Le renvoi à cette sorte de mise en perspective élargit la réflexion en même temps qu'il donne, pensons-nous, plus de matière à la saisie de l'objet d'étude. Reprenant ici les enseignements du modèle de Nonaka (20), on peut dire que c'est en éveillant le savoir recueilli et en amplifiant le savoir-faire acquis, à travers notamment les lectures, qu'il devient possible de contracter de l'aptitude à démêler distinctement les liaisons de la dynamique sociale, à en déchiffrer les indices et probablement à produire des connaissances.

## Notes

- (1) Aux anciennes lectures de certains textes, se sont greffées à la fois la consultation de récents écrits mais aussi une prise de connaissance du contenu de nombre de documents à travers le décryptage de compte rendus et de résumés. Pour plus de détail sur ce recensement, voir liste et tableau I à l'annexe I.
- (2) Abstraction faite de la première décennie 1966-1976 durant laquelle 4 des 9 publications portent sur l'érosion.
- (3) Pour plus de détail, voir le tableau I en annexe II.
- (4) D'autres parutions évoquent en effet le fait de la résistance face à la colonisation. Citons à titre d'exemple L'Algérie : pérennité et résistances : (1830-1962) cosigné avec KADDACHE M. Alger, OPU, 2002.
- (5) Cette question est traitée dans plusieurs textes. Relevons outre les articles de revue, les deux ouvrages intitulés L'homme et l'érosion dans l'Ouarsenis (Algérie). Alger, éd. SNED, 1976 et Le reboisement : un facteur de développement économique et culturel. Alger, SNED, 1971.
- (6) La recrudescence de l'emploi des enfants en Algérie, in L'enfant exploité, Paris, Karthala, ORSTOM, pp 99-108, 1996
- (7) Ce mouvement se retrouve dans le cas d'autres sujets tel le port de Honâine exposé selon deux dimensions distinctes en 1991 et 2011.
- (8) L'étude localisée de 1974 (Tlemcen : croissance urbaine et environnement) est talonnée par une analyse de portée globale (Tendances générales de l'évolution de la population agglomérée en Algérie » (1979). Celle-ci est suivie d'un article sur un lieu particulier, soit La croissance effrénée d'Alger » (1989). Succèdent ensuite 4 contributions à caractère global entre 1990 et 1993 (Deux décennies d'urbanisation sans précédent..., Deux décennies d'urbanisation..., Tendances générales de l'évolution de la population agglomérée..., La maîtrise de la croissance démographique..., Les mutations socio-économiques et spatiales). Pour plus de détails, voir annexe I.
- (9) Voir le tableau récapitulatif à l'origine de la présente répartition en annexe IV.
- (10) Il s'agit de contributions de l'auteur à deux rencontres internationales publiées respectivement en 1998 (publication du CEPED) et en 2000 (publication de l'AIDELF), Signalons que le caractère de premier plan attribué aux réalités démographiques a trouvé en cette période un écho en économie. Cf. AOURAGH L. : L'économie algérienne à l'épreuve de la démographie, Paris, 1996, 331p.
- (11) Cf. BERRAH M. Le cinéma algérien en 1977. In Annuaire de l'Afrique du Nord, éd. du CNRS, 1978.
- (12) Voir la contribution de l'auteur : L'évaluation de l'efficacité des mesures prises pour maîtriser la croissance démographique en Algérie. In Journées scientifiques du Réseau Démographie de PUREF, Bangui, 2-4 juin 1993, pp 237-248 (publication 1994)

- (13) Liste des ouvrages « type essai » de l'auteur dressée d'après Limag-littérature maghrébine. Voir Tableau I et II de l'annexe V.
- (14) Dont les trois ouvrages parus en 2011 qui viennent former une trilogie.
- (15) Voir : Les sources locales et la démographie en Algérie. In XI<sup>o</sup> colloque national de démographie sur les sources démographiques à l'échelon local, Strasbourg, 1999, pp 37-42.
- (16) Le terme d'épigraphe renvoie aux inscriptions sur des édifices.
- (17) Le rapport de la société à son passé s'inscrit dans ce cas-là dans une pratique d'instrumentalisation pour soit valider un héritage de la collectivité soit construire au profit d'un groupe particulier un récit approprié le plus souvent à des fins d'identité.
- (18) S'agissant en effet de causalité multiple, les facteurs de renforcement englobent assez souvent des ressorts facilitateurs ou prédisposant.
- (19) Voir DURKHEIM E. Les règles de la méthode sociologique(1894), chapitre V (Règles relatives à l'explication des faits sociaux), Paris, 16<sup>o</sup> éd. PUF, 1967, 149 p.
- (20) Sur le modèle SECI de Nonaka I., voir LE GOFF Ph. : La création de connaissance et l'apprentissage de cette création. Le concept de Nonaka au sein de « Coach & Team® »(entraîneur et équipe), Holonomie Accompagnement Coaching et formation, oct. 2007, 10 p.